

ਚੰਡੀਓਟ ਵੇਂਪਨ ਏਮਾਟਮਾਓਡਏਲਏਮ ਪਰਪਾਰ ਪਏਅਡਰਨਏਡ ਕੁਏਏਡ ਕਾਏਟ ਨਓਡ ਪੋਪਏ ਜੇਪੁਨਏਡ ਪਏਅਡਰਨਏਮਾਓਡਏ

Nous nous sommes rendus au «Mahatma Oldage Home», situé au centre de Madurai, accompagnés de 14 de nos plus jeunes pensionnaires. La maison de retraite indienne est totalement différente de ce que nous avons l'habitude de visiter dans notre pays.

Elle est constituée d'une grande pièce affectée à la fois en dortoir, salle à manger et lieu de vie. Face à face, nous retrouvons d'un côté les pensionnaires de sexe féminins et de l'autre côté les hommes. L'infrastructure est réduite à sa plus simple expression, elle est complétée par une cuisine et une salle de bain. Il n'y a pas d'infrastructure médicale présente, un médecin se déplace en cas de nécessité.

Pour la troisième année consécutive, nous emmenons nos enfants pour quelques heures de visites et d'échanges. Les enfants se dispersent rapidement auprès de l'ensemble des pensionnaires, heureux de se trouver face à une grand-mère ou un grand-père. Tandis que ces derniers ont certainement l'impression de rencontrer leurs petites filles.

Cette année la visite s'est déroulée le jour de la fête des personnes âgées, Chamundeswari, une jeune fille étudiante que nous soutenons depuis plusieurs années, avait fait confectionner un gâteau partagé entre toutes les générations. Le repas de midi a été pris en commun avant que nous distribuions des douceurs.

La « maison de retraite » est un phénomène nouveau car, traditionnellement les parents sont pris en charge par leur fils aîné. Les personnes hébergées dans ce home proviennent d'une classe moyenne émergente, leurs enfants auraient la possibilité de s'occuper d'eux mais, ayant les moyens financiers de payer leur pension, ils préfèrent parfois les placer dans un home. Triste constat certes, mais en évoluant, la société indienne se rapproche lentement de la nôtre et il serait trop facile de la critiquer alors que nous pratiquons de même ...



ਚੰਡੀਓਟ ਵੇਂਪਨ ਏਮਾਟਮਾਓਡਏਲਏਮ
ਪਰਪਾਰ ਪਏਅਡਰਨਏਡ ਕੁਏਏਡ ਕਾਏਟ ਨਓਡ ਪੋਪਏ
ਜੇਪੁਨਏਡ ਪਏਅਡਰਨਏਮਾਓਡਏ

ਵੇਏਅਓਏਡ ਨਓਪਾਏਓਏਡ
ਵੇਏ ਲਾਵੇਪਾਓਏ



Vishnupriya

EDITORIAL

Ce numéro est notamment consacré à nos volontaires Charlène et Estelle, jeunes infirmières françaises qui ont décidé de consacrer trois mois de leur vie à notre orphelinat.

Leur mission principale est bien entendu la santé, selon deux axes, l'un dans la réalisation de notre projet d'ouverture d'un dispensaire destiné aux femmes pauvres du village et de la région, le second vise à inculquer des notions d'hygiène à nos filles : brossage des dents, douches, leur apprendre à se laver les mains au sortie des wc, ... Elles ont réalisé des affiches qui rappellent ces notions de base.

La spontanéité de Charlène et Estelle fait qu'elles ont établi une super relation avec les filles de l'orphelinat. Perçues comme de grandes sœurs elles arrivent ainsi à faire passer leurs messages.

Elles sont aussi de corvée lorsqu'il s'agit d'emmener les filles dans un cabinet dentaire pour un contrôle et des soins, ou conduire les filles au cabinet médical du village en cas d'urgence, ...

Autre temps fort, l'accueil d'une nouvelle pensionnaire, Vishnupriya, trouvée dans le Meenakshi temple de Madurai, abandonnée par ses parents. Après de vaines recherches effectuées par la police et les services de protection de l'enfance elle a été placée dans notre Home.

Chitra qui a obtenu son diplôme d'infirmière va travailler une année dans l'hôpital situé dans son Collège, puis elle rejoindra officiellement le staff en qualité d'infirmière responsable, elle sera également chargée de superviser le futur dispensaire que nous allons ouvrir et d'encadrer nos futurs volontaires infirmières. Chitra a déjà emménagé dans le home car, après son travail à l'hôpital, elle reviendra chaque soir pour y passer la nuit et assurer les urgences médicales.

Seuls quelques petits problèmes de gestion du personnel assombrissent ce tableau idyllique de la vie à l'orphelinat. Nous devons entre autres réorganiser le travail de certaines collaboratrices mais surtout organiser des séances de conseils afin d'éviter les jalousies (phénomène malheureusement très présent en Inde).

Nadia & Jean-Pierre

« Vivre tout simplement pour que tous
puissent simplement vivre »

Gandhi

પ્રારંભિક લેખકશ્રીઓએ તે સંસ્થામાં જ રહેવાનું જણાવ્યું હતું

શાંતિ સંસ્થામાં રહેવાના સમયમાં જ લેખકશ્રીઓ

Voici plus d'un mois que nous avons atterri à Madurai et que nous vivons à Samayallanur à l'orphelinat. Nous sommes venues ici dans le but d'expliquer et d'essayer de faire appliquer quelques notions d'hygiène aux filles telles que le lavage des mains, le brossage des dents ou encore la procédure à respecter avant d'aller se coucher.

Aussi Jean-Pierre et Nadia souhaitent ouvrir un dispensaire en collaboration avec le médecin du village qui permettrait l'accès aux soins pour toute la population, particulièrement aux personnes les plus démunies. Etant infirmières nous allons essayer d'apporter notre aide à la concrétisation du projet et pourquoi pas être les premières bénévoles lors de l'ouverture ! Il y a trois ans nous avons eu l'opportunité de partir en Afrique un mois et demi dans le cadre d'un stage dans un l'hôpital régional. Sur place nous avons pu apporter notre aide en travaillant plusieurs jours par semaine dans le dispensaire du village. Nous nous sommes rendues compte de l'utilité que cela peut avoir. En effet, mis à part le fait de dispenser des soins le dispensaire a aussi un rôle d'éducation à la santé auprès de la population. Nous sommes heureuses de participer à ce projet car nous savons qu'il sera utile pour la population.

Cette aventure nous permet de découvrir une culture différente avec des habitudes de vie auxquelles nous nous sommes bien adaptées. Cependant certains points sont plus difficiles à comprendre comme la considération de la femme au sein de la société.

Notre séjour est rempli de belles rencontres que ce soit les filles de l'orphelinat, le personnel, la population ou même les chauffeurs de rickshaw ! Nous passons beaucoup de temps avec les filles qui sont nos 36 nouvelles sœurs ! Malgré la barrière de la langue nous partageons toutes ensemble une grande complicité, chaque semaine nous progressons un peu plus dans l'apprentissage du tamil et de l'anglais. Les cuisinières nous ont initié à la préparation des dosais et chapatis.

Nous avons rencontré Chitra, elle a grandi à l'orphelinat et vient de finir ses études d'infirmière. Ayant le même âge et le même parcours professionnel cela nous a permis d'établir très rapidement une amitié, avec elle, nous avons pu en apprendre davantage sur la culture indienne et le système de santé.

Nous aimons ses moments de rencontre et de partage qui sont très enrichissants pour nous, l'aventure n'est pas finie nous pensons déjà à revenir !

Charlene & Estelle



શાંતિ સંસ્થામાં રહેવાના સમયમાં જ લેખકશ્રીઓ

Changement à la tête de l'orphelinat, Malliga la directrice a cédé sa place à la vice directrice. Désormais, c'est Priyadharshini qui le dirige. Avec l'aide de la rectrice du Fatima College nous avons trouvé une nouvelle vice directrice qui prendra ses fonctions à la fin du mois d'octobre.

Avec regret, Malliga a été contrainte par son époux, dont elle est pourtant séparée, de rejoindre sa belle-famille afin de la prendre en charge. C'est un problème récurrent en Inde : dans ce pays patriarcal un chantage permanent ainsi que des menaces sont souvent exercées par la famille envers la belle-fille. Dans ce cas, le chantage a été facile ... l'époux de Malliga ayant décidé, à l'époque de la séparation, que les enfants vivraient chez ses parents. Il lui a signifié que si elle ne revenait pas vivre avec lui, et donc quittait la direction de l'orphelinat, elle ne reverrai jamais ses enfants. La directrice n'a pas eu d'autre choix que de nous quitter en 48 heures.

Un nouveau poste a été créé après une longue réflexion, celui de « House Mother », il résulte d'un constat : nos pensionnaires avaient tendance à ne pas toujours suivre les recommandations de la directrice : heures de lever et de coucher, douches, etc... Désormais notre nouvelle « House Mother » Saraswathi est présente sur l'étage des dortoirs/douches aux heures clés de la journée, elle a pour mission de s'occuper plus particulièrement des plus jeunes en contrôlant leur changement de vêtement, leur hygiène. Elle contribue aussi à éviter que les plus grandes tentent de prendre trop de liberté avec le règlement du Home. Elle aura pour lourde tâche d'être une maman qui veille sur les enfants tout en maintenant la discipline.

Aujourd'hui le staff de l'orphelinat se compose de 11 collaborateurs :

- 1 directrice
- 1 vice-directrice
- 1 house mother
- 1 cuisinière
- 1 aide de cuisine
- 1 nettoyeuse
- 1 dhobi (lavage du linge)
- 1 gardien
- 1 répétitrice (temps partiel)
- 1 médecin consultant (temps partiel)
- 1 comptable (temps partiel)

Le Centre de formation se compose de 2 collaborateurs :

- 1 formateur couture
- 1 formateur informatique

D'ici une année Chitra rejoindra officiellement le staff et occupera notamment la fonction d'infirmière.

શાંતિ સંસ્થામાં રહેવાના સમયમાં જ લેખકશ્રીઓ

Depuis longtemps, nous rêvions de visiter l'Inde et tout ce que sa culture incarne. Nous avons eu l'opportunité de partir trois semaines cet été en mêlant la découverte du pays au cœur de la vie indienne et la rencontre de jeunes filles attachantes.

Les journées étaient rythmées par la visite de la ville et nos activités au sein de l'orphelinat. Nous avons découvert un autre mode de vie, totalement différent du nôtre, qui nous a enrichies et fait grandir. En effet, nous étions immergées dans le quotidien de l'orphelinat, des filles ainsi que du personnel d'encadrement avec lesquels nous avons formé des liens inattendus et chaleureux.

L'histoire de chacune nous a profondément émuës. Cependant, toutes paraissaient si joviales et heureuses qu'on ne pouvait douter de leur bonheur. Le barrage de la langue n'a posé aucun problèmes, cela nous a au contraire permis de tisser des liens basés sur la gestuelle, les rires et les jeux. Nous sommes très reconnaissantes d'avoir vécu ces moments inoubliables en la compagnie de toute la famille du Shanti Children's Home.

Victoire Caveng, Margaux Germanier et Celia Echeverria

l'Inde et la « religion mensuelle »

En Hindi on parle de “religion mensuelle” pour éviter de dire les mots règles et menstruations. Car en Inde, comme dans beaucoup d’autres pays, “nombre de femmes ne peuvent pas parler ouvertement de leurs règles”.

La pauvreté et le tabou autour des règles génèrent des inégalités dans l'accès à l'éducation.

Mais ce tabou qui consiste à ne pas prononcer le mot règles s'accompagne aussi d'inégalités, en particulier en matière d'éducation. Selon une étude du cabinet Nielsen, 9 jeunes filles indiennes sur 10 manquent l'école un à deux jours par mois ; dans certaines zones rurales du pays, une sur cinq abandonnent complètement l'école une fois pubère.

Dans ce pays, seulement 28 % utilisent régulièrement des serviettes hygiéniques tandis que 8 % n'ont même jamais entendu parler de ce type de protection. La majorité des femmes en Inde utilisent des tissus qu'elles lavent.



une nouvelle arrivée : Vishnupriya

Nouvelle admission au mois d'août 2017, Vishnupriya a rejoint notre orphelinat. Cette fillette âgée de 6 ans a été abandonnée par ses parents dans l'enceinte du temple de Meenakshi à Madurai. Après avoir déambulé durant plusieurs jours, la police l'a confiée aux services de protection de l'enfance. Vishnupriya a séjourné 3 mois dans un Home gouvernemental et, durant cette période, les autorités ont tenté vainement de retrouver ses parents. Vishnupriya vivait, semble-t-il, à Tiruchirappalli (Trichy) ville distante d'environ 150 km de Madurai. Mais ces recherches furent vaines et la petite a été placée dans notre orphelinat. Elle s'est immédiatement adaptée à cette nouvelle vie; certes elle a perdu ses parents mais elle a trouvé 35 nouvelles sœurs sous notre toit.

Arrivée il y a plus d'un mois, elle est à l'image de Meenakshi, un extraordinaire rayon de soleil au sein de notre institution.

Estelle et Charlene

Le séjour d'Estelle et de Charlene est un réel support dans notre projet d'ouverture d'un dispensaire destiné à apporter des soins à des femmes pauvres de la région. Elles se sont également immédiatement impliquées dans le quotidien de l'orphelinat. Leur enthousiasme et leur spontanéité sont très appréciés par les enfants qui ont deux nouvelles grandes sœurs.

Sur le plan professionnel elles apportent un réel plus à notre organisation : elles ont déjà créé des posters désormais affichés dans la salle de bain des filles (notion d'hygiène de base), fait l'inventaire de notre infirmerie et ont encore plein d'idées à déployer les deux prochains mois.

Nous les avons rencontrées à Lyon alors que le projet de dispensaire se dessinait, actuellement nous les côtoyons depuis un mois seulement et avons l'impression de les connaître depuis fort longtemps.

A relever toutefois un seul problème (animalier) avec Estelle, sa peur des serpents rencontrés parfois sur le trajet, pourtant court, entre l'orphelinat et le logement. Mais d'ici deux mois ces rencontres créeront certainement une super relation entre Estelle et les reptiles du voisinage ...



ଟହାହଳଗୀତେ ବେ ନଢଲୋଇବେ ବୈଦିକପିତାବୁଢ଼ (ଟପାପାଢ଼ ଓ ଇଂଗିଲିଶ୍)

Le 3 octobre dernier, 32 étudiantes ont terminé leur formation de 6 mois au sein de notre centre, 17 en couture et 15 en informatique. A l'issue de la cérémonie, les étudiantes en couture ont présenté les vêtements qu'elles avaient réalisés lors de leur formation : blouse, chemise de nuit, vêtement pour enfants et churidar (tenue traditionnelle composée d'une tunique et d'un pantalon).

Nous sommes toujours très étonnés de constater que certaines de nos étudiantes ont un véritable talent et qu'après six mois de formation elles peuvent déjà prétendre à travailler comme des professionnelles. Quant aux étudiantes en informatique, elles maîtrisent Word, Excel et Power Point ; elles ont aussi des connaissances générales (sauvegardes, messagerie, internet...). Le diplôme leur offre l'opportunité de travailler dans un bureau.

Plusieurs étudiantes ont exprimé leur tristesse de quitter cette formation qui leur a permis, en plus de la partie acquisition de connaissances, de sortir quotidiennement de leur maison durant 6 mois et de rencontrer d'autres femmes, de dialoguer et de sortir du carcan de la cellule familiale.

Presque toutes les étudiantes son maman, de ce fait lors de la cérémonie ce ne sont pas moins d'une vingtaine d'enfants qui les accompagnent, d'où le sentiment de se sentir par moment dans une cours de récréation.

En parallèle, nous avons identifié 8 femmes dont les conditions économiques sont plus que précaires. Nous leur remettrons à chacune une machine à coudre, un tabouret ainsi que du petit matériel nécessaire au démarrage d'une activité de couturière à domicile.

Quelques fois, nous sommes confrontés à un problème de surface, ces femmes habitent souvent un logement constitué d'une unique pièce très exiguë, l'ajout d'une machine n'est pas toujours évident, car cette pièce est à la fois la pièce de vie, la chambre à coucher et la cuisine.



ଚିତ୍ରା, କାନ୍ଦେଇନେ ପଢ଼ାଉଁନନାରେ, ଓ ଚିତ୍ରା ଇଂରାଜୀ ବୈଦିକପିତାବୁଢ଼

Chitra a terminé sa formation d'infirmière, elle désire poursuivre ses études par un Master, pour ce faire elle doit travailler au minimum une année au sein d'un hôpital. Elle débutera le 1^{er} novembre son premier emploi d'infirmière à l'hôpital du Christian Nursing College (Collège où elle a étudié durant quatre années). Chitra nous a proposé de vivre non pas dans le bâtiment affecté aux infirmières dans le campus de son hôpital, mais à l'orphelinat, et d'être ainsi à disposition la nuit et durant son jour de congé hebdomadaire pour apporter d'éventuels soins à nos pensionnaires.

Dans un premier temps nous avons été très surpris par sa décision, car l'hôpital est situé à Ambillikai à plus d'une heure et demi de bus de Samayanallur. Elle devra effectuer quotidiennement environ quatre heures de déplacement (à pied et en bus) tout en conciliant 8 heures de travail. Nous sommes très heureux de pouvoir l'accueillir au sein du staff de l'orphelinat après l'avoir hébergée depuis l'âge de 7 ans au sein de l'orphelinat.

Aujourd'hui, avant son engagement à l'hôpital, Chitra traite les petits soins et les urgences des filles de l'orphelinat, elle accompagne, si nécessaire les filles au cabinet médical du village.

Ensuite, dans une année, nous l'engagerons à plein temps dans l'équipe de direction de l'orphelinat ainsi elle pourra aussi s'occuper du bien-être des filles et être répondante du dispensaire que nous sommes en train de mettre sur pieds dans le village.



Chitra en 2005



Chitra à la fin de ses études en 2017

ନାମ୍ମେ ଫୁଟୁର ଦିଶୁଅଛାଉଟ

Ce projet avance à grands pas avec nos volontaires, notre médecin consultant le Dr Sadasivam a également adhéré au projet et il en sera le médecin répondant. Aujourd'hui, nos volontaires ont dressé l'inventaire des actions à réaliser et déterminé l'équipement nécessaire. Estelle et Charlene ont aussi pensé à l'organisation (heures d'ouvertures, soins, élimination des déchets...). Bien sûr il reste encore du chemin à faire notamment trouver des locaux, acquérir l'équipement. Une commune genevoise nous a financé le budget équipement.

Les étapes les plus chronophages, car administratives, telles que l'autorisation de recevoir des fonds de l'étranger, la reconnaissance de l'association gérant le dispensaire sont déjà réalisées étant donné que le dispensaire s'inscrit comme un projet de notre structure existante qui comporte déjà l'orphelinat et le centre de formation couture et informatique.